

TEMPS PROBABLE :
 REGION PARISIENNE : Amélioration; nuageux ou très nuageux avec éclaircies. Encore quelques averses. Vent modéré des régions nord. Nuit : 5°. Jour : 11°.
 EN FRANCE : Beau temps dans le Sud-Est avec fort mistral. Ailleurs même temps qu'à Paris.
 SOLEIL : Lever, 6 h. 35 ; coucher, 16 h. 33.
 LUNE : Dern. quart, le 31 nov. ; nouv. le 9.

M. PIERRE LAVAL SERA DE RETOUR LUNDI A PARIS

Une conférence sur les dettes et les réparations se tiendra en décembre

A bord de l'Ile-de-France, 30 oct. DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

A la vie laborieuse qui, pour le président Laval, a marqué le voyage d'aller à succéder, depuis le départ de New-York, une véritable période de détente. Longues promenades sur le pont, conversations à bâtons rompus avec ses collaborateurs, les journalistes et les passagers de marque comme M. André Citroën, visite complète du magnifique paquebot Ile-de-France depuis les machines et les cuisines jusqu'au quartier des enfants et jusqu'à l'hôpital, dont il réconforte ce matin les rares occupants, tel est l'emploi du temps de M. Laval qui, très simple, ne dédaigne pas, à l'occasion, d'honorer de sa présence les divertissements du bord.

C'est ainsi qu'hier il assista à la séance de lutte, de boxe et d'escrime organisée dans le hall central et qu'aujourd'hui il suivit avec un vif intérêt la présentation du film pris par l'expédition transatlantique dont M. Citroën a tenu à lui offrir la primeur, film remarquable qui montre quelles difficultés durent vaincre MM. Haardt et Audouin-Dubreuil, les lieutenants de vaisseau Point et Pecqueur et leurs camarades.

Quand on l'interroge sur les suites qu'il compte donner aux conversations de Washington, le président du Conseil, que des radiogrammes tiennent régulièrement au courant des événements de France et de l'étranger, observe une discrétion absolue. Il entend réserver au conseil des ministres, convoqué pour mardi, ses impressions et informations. Puis, c'est le Parlement qu'il éclairera par une importante déclaration. Celui-ci, toutefois, ne reprendrait ses travaux que le 12 novembre. M. Laval aura, dans l'intervalle, l'occasion de mettre certains gouvernements européens dans la confidence de ses entretiens avec les hommes d'Etat américains.

Parmi les premiers informés sera le gouvernement allemand, dont il recevra l'ambassadeur von Hoersch aussitôt de retour à Paris. Il est possible même qu'il renouveller le geste déjà accompli en téléphonant directement au chancelier Brüning.

Il est également certain que le cabinet de Londres, dont le représentant, lord Reading, vint spécialement le voir à Paris avant son départ, sera exactement renseigné sur les vœux échangés concernant les dettes et les réparations, deux questions auxquelles il est directement intéressé et qui ne tarderont pas à faire l'objet d'importants développements, notamment d'une conférence internationale, probablement en décembre.

Albert JULIEN

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL SERA ENTENDU PAR LES COMMISSIONS PARLEMENTAIRES

D'après les dernières nouvelles reçues du paquebot Ile-de-France, il se confirme que M. Pierre Laval ne pourra pas débarquer au Havre avant lundi matin, vers 9 h. 30. Dans ces conditions, il sera de retour à Paris l'après-midi, vers 14 heures.

On sait que, dans la matinée du lendemain, un conseil des ministres se tiendra à l'Élysée, sous la présidence de M. Paul Doumer. Le président du Conseil y rendra compte, au chef de l'Etat ainsi qu'à ses collègues, des conditions dans lesquelles se sont déroulées les entrevues de Washington et des conclusions auxquelles ont abouti ses entretiens avec le président Hoover.

C'est également au cours de ces délibérations gouvernementales que sera définitivement arrêtée la date de la convocation des Chambres en session extraordinaire. Cette date sera, selon toute vraisemblance, celle du 12 novembre.

Il est fort possible, d'autre part, que M. Pierre Laval tienne à s'expliquer devant la commission des affaires étrangères et devant la commission des finances sur les résultats de son voyage aux Etats-Unis et demande à être entendu par elles à ce sujet le plus tôt possible.

D'ailleurs, la commission des finances doit, ainsi que nous l'avons annoncé, reprendre très prochainement ses travaux. Son président, M. Malvy, vient en effet de la convoquer pour le lundi 9 novembre, de façon qu'elle puisse examiner le projet concernant la nouvelle tranche de l'outillage national. Il est probable que le texte de ce projet sera distribué dès le jeudi 5 novembre.

Quant à la discussion du budget de 1932, il apparaît que la commission ne sera pas en mesure de l'amorcer avant le 17 ou le 18, c'est-à-dire avant d'être en possession des volumes du projet gouvernemental comprenant l'exposé des motifs, la loi de finances et la balance des recettes et des dépenses.

Un télégramme de M. Kellogg à M. Aristide Briand

M. Briand a reçu de M. Kellogg le télégramme suivant :

« Je vous félicite de votre magnifique action pour assurer le règlement amiable du conflit sino-japonais. Votre autorité constitue le plus grand espoir pour le maintien de la paix dans le monde. »

UNE GRANDE ENQUÊTE DU "PETIT PARISIEN"

La plaie des Balkans :

Le terrorisme des comitatdjs

XL -- RECONCILIATION FORCÉE

On se fait du tort à s'assassiner ainsi entre frères. D'abord on attire l'attention sur soi, ensuite on risque de mécontenter sa mère.

C'est justement à quoi vient de penser Ivan Mikailoff.

La Macédoine ne gagnait rien et perdait tout à ce jeu cruel.

L'opinion publique se lassait de ces détonations mensuelles et l'Etat bulgare, à qui elles causent des embarras, les jugeait défavorables à sa politique.

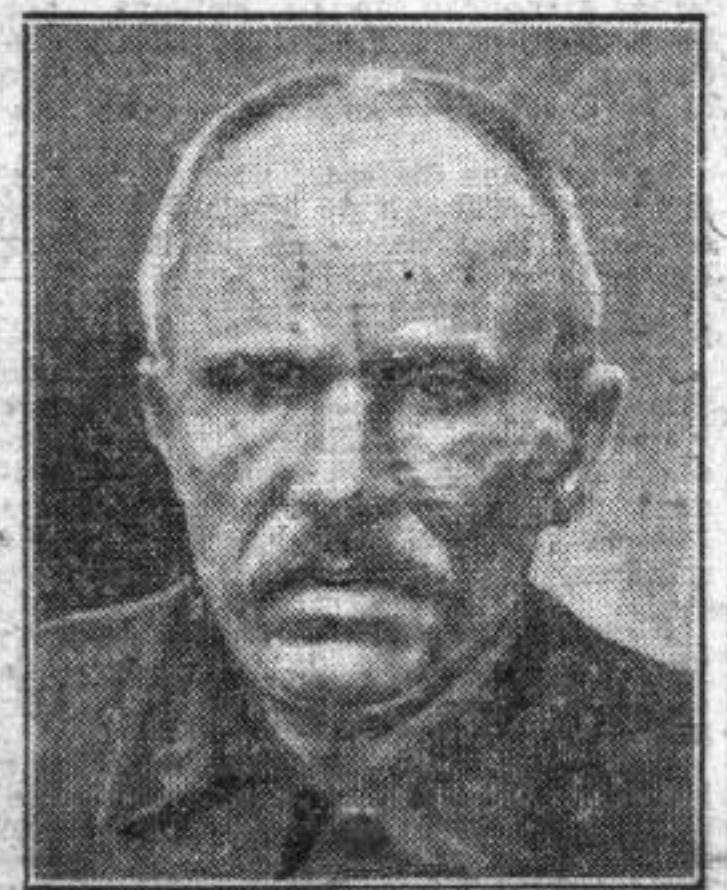
Ivan Mikailoff comprit qu'il abîmait son affaire à ne s'occuper que de lui-même.

Pris par des soins, pourrait-on dire, domestiques, il avait négligé jusque-là le côté historique de son rôle.

Il devait lutter pour la Macédoine aux Macédoiniens.

Depuis trois ans qu'il tenait le drapeau révolutionnaire, il ne s'en était servi que pour coucher dedans.

Alexandroff passait la frontière, allant de temps en temps se faire tailler la barbe en Macédoine serbe, ce qui équivalait, comme attraction, au geste du dompteur se rasant dans la cage aux fauves. Mikailoff n'avait taquiné les Serbes que de



Poppchristoff

l'autre côté des barreaux. Je ne m'en plains pas. Je vous l'apprends seulement ! Certes, il y a les bombes, les attentats individuels, et cela peut paraître suffisant. Toutefois, pour la réputation d'un héros, c'était un peu pâle. Vantché Mikailoff ressemblait davantage à un chef de bureau qu'à un homme à cheval. Il aurait sa statue, mais s'il continuait, elle ne serait pas équestre.

Autant de considérations le conduisent cette année à changer de voie. Car on en est là, paraît-il. Les Macédoiniens ne se tuent plus entre frères. Les agences de presse ont annoncé la chose au printemps. Et l'on a pu lire dans les journaux du monde ce beau titre : « Les deux fractions du Comité révolutionnaire macédonien font la paix. »

Voire !

Le 8 février 1931, M. Gourkoff, partisan de notre ami Vantché, passait rue Pirot, une serviette sous le bras. Avocat, il se rendait à ses affaires. Jeune, de bonne santé et d'esprit optimiste, il dédaignait souvent de se soumettre aux règles fondamentales de la vie politique bulgare, circulant seul, sans vigilant à ses trousses, rempli de confiance en son étoile. Arrivé à la hauteur du cinquième bec de gaz, le jeune maître comprit subitement qu'il avait mené tant de présomption : le vent des balles sifflait autour de lui. Touché, il traversa la rue et, titubant, il se précipita dans une épicerie, où il se crut sauvé. Ses assassins ne l'avaient pas lâché ; ils entrèrent dans la



Gourkoff

boutique et, là, Gourkoff, illustration du barreau de son pays, tomba, entre une caisse de pruneaux et un tonneau de mûsse, quarante balles dans la peau...

Emotion dans Sofia. Bel enterrement le surlendemain. Amères réflexions du peuple rassemblé.

Depuis deux ans et huit mois, Gourkoff était le cent quatre-vingt-treizième Bulgare transporté prématurément en terre à cause de la haine des clans. Les deux fractions de l'Orim allaient-elles anéantir les meilleurs intellectuels de Bulgarie ? Ivan Mikailoff comprit qu'il était à un tournant.

Il pouvait venger Gourkoff. Personne n'en doutait. Mais encore du sang dans Sofia ? N'attendait-on pas de lui de plus glorieuses actions ? C'est alors que, s'élevant au-dessus de la vengeance, il prit une décision d'homme d'Etat.

Il ferait la paix.

La paix est une déesse difficile à apprivoiser. On ne se dit pas, un matin : « Fiens ! j'ai assez de la guerre, c'est une sale gâche ; donnez-moi mon chapeau, Justine, je vais sortir et je ramènerai la paix ! » La paix ne fait pas le trottoir. C'est une dame hautaine, au regard glacial et qui impose aux plus entrepreneurs.

Ivan Mikailoff ne tarda pas à s'en apercevoir.

Les frères ennemis étaient représentés par MM. Parlitcheff, Poppchristoff, Koulicheff et Chandanoff. Ces quatre-là en avaient gros sur le cœur, Chandanoff surtout, lequel ne vivait que par la grâce d'un maladroït qui l'avait raté cinquante-neuf jours auparavant.

« La paix ? A d'autres, monsieur Mikailoff, mais pas à nous », répondirent-ils.

(La suite à la deuxième page.)

LES ESCROQUERIES DE CINQ AIGREFFINS

(Voir à la troisième page.)



Husson

Les assassins qui, pincés, se résignent à faire de pénibles aveux semblent s'être donné le mot pour raconter tous la même histoire.

Ils n'ont pas fait exprès. Ils se sont jetés sur celui ou celle qui devait être leur dolente victime, mais ils n'ont pas fait exprès. Ils ont poignardé, assassiné, étranglé, fusillé le malheureux ou la malheureuse, mais ils n'ont pas fait exprès. Ils se sont sauvagement acharnés sur lui ou sur elle, mais ils n'ont pas fait exprès. Après quoi, ils ont fouillé les meubles, fouillé aussi le mort ou la morte, volé des bijoux, de l'argent, des valeurs, mais ils n'ont pas fait exprès. Ils se sont enfin enfoncés, sans faire exprès, et ont fait l'impossible pour échapper à la police. Mais ils ont été pris. Cela, vraiment, ils ne l'ont pas fait exprès !

On a arrêté à Toulon l'assassin de l'épicière d'Albert, un nommé Brissou.

Les tragiques sornettes qu'il a racontées pour expliquer — si l'on peut dire ! — son crime sont tout à fait typiques. Voilà ! Il est entré chez Mlle Laloux, épicière. Il avait naturellement besoin d'argent.

Alors, « avoué par la loi », il a saisi la femme et, avec une grosse pierre, il lui a assommé la tête. Ensuite, il a jugé bon de l'étrangler encore avec une bonne corde. Sans faire exprès !

Après quoi, l'affreux bandit a agi « comme un somnambule ». C'est lui qui a dit. Comme un somnambule, il a fouillé les meubles, enfoncé le tiroir-caisse, volé un billet de mille, une liasse de billets de cent francs et de la monnaie.

Ainsi parlent maintenant MM. les assassins.

Ils sont aveuglés « par la folie » quand ils tuent. Ils sont somnambules quand ils volent. Mais quand ils vont faire la noce avec l'argent arraché à leur victime, quand, les mains encore tachées de sang, ils s'en vont tranquillement au cinéma, quand ils s'efforcent d'être amoureux, quand ils rient en compagnie de quelque petite amie, ils ont alors toute leur raison.

Tous ces lâches, tous ces cruels bandits qui ne perdent la tête que quand ils tuent de pauvres braves gens méritent tout, en vérité, de la perdre une seconde fois.

Maurice PRAX.

— Nous vous garantissons, madame, l'authenticité d'origine de la vignette...

— Oui... oui... Mais je crois que vous ne pourriez pas en dire autant pour la robe...

PAUL BOUVRET CONDAMNÉ A MORT

Le jury s'est montré plus sévère que l'avocat général qui avait requis les travaux forcés à perpétuité

AIX-EN-PROVENCE, 30 octobre DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Il a bien pu manquer un témoin à l'accusation, ce témoin dont la vaine recherche a quelque peu retardé les débats. L'accusation se sentait assez forte.

L'accusation a pu perdre en chemin un de ses témoins, il n'en est venu aucun autre pour dire quoi que ce soit en faveur de Bouvret. Personne n'est venu de Gray (Haute-Saône), son pays natal. Enfant perdu, batteur de grand chemin de jadis, Bouvret, le faux aviateur, aviateur breveté tout de même ; ancien hussard qui fut brave, vétéran de « Biribi », ancien légionnaire, vieux cheval de retour, est le mieux perdu des enfants du crime. Au soir du 24 novembre 1929, sans un sou, sans espoir, libérant ses pires instincts... et en outre mythomane, Paul Bouvret n'avait-il pas tué son compagnon d'un soir, M. Nicolay, le tailleur nantais ?

Il avoue ses vols, mais c'est un assassin qui monterait, tour à tour effondré et livide à sa place redoutable, M. Serge Paul, partie civile, et l'avocat général Lecauc.

Le réquisitoire

Pour le robuste organe du ministère public, orateur coloré en qui l'on respecte encore un grand juriste, un rare logicien, tout, accuse Bouvret, mais rien autant que ce veston de Nicolay dont le trouvant revêtu les gendarmes de Seine-et-Oise lorsqu'ils l'arrêterent à Villeneuve-le-Roi ; ce sera sa tunique de Nessus.

Bouvret confesse avoir volé des papiers, des bijoux, un stylo, un briquet, et il avait pris cela en vrac dans la sacoche d'une auto abandonnée ? Allons donc ! Bouvret a tué Nicolay et il a dépouillé le cadavre quand dans la nuit, sur la grande route.

Bouvret est-il dégénéré ? Peut-être. Est-il mythomane ? C'est indiscutable. Mais, le docteur Blanchard le disait hier, il décide ses actes qui, tous, ont un but utilitaire. Admettant une « responsabilité atténuée » avec la Faculté, sans parler toutefois y croire d'une foi trop excessive, l'avocat de la société, renonçant à réclamer pour Bouvret la peine capitale, adjure les magistrats populaires d'envoyer le misérable au bagne à perpétuité.

La plaidoirie

Dès le début de l'audience du soir, la parole est donnée à la défense, et tout de suite voici le jeune M. Villaret, dévoué passionnément à sa première grande cause, qui connaît les ennemis d'un « accrochage » avec le ministère public.

M. Lacauc, prestige de la robe rouge, autorité de l'âge, avait clamé « la stupidité de la thèse de la défense ». Coup droit à Bouvret, que M. Villaret eût dû inscrire à son compte déducteur. Là-dessus de s'écrier qu'il « en pensait autant de l'accusation ». Tumulte ! L'« homme rouge » se fâche tout rouge. Mais de quel incendie aurait pas raison la bonhomie du président Bez ? Le jeune homme en noir, rituellement, doit céder. « L'expression a dépassé sa pensée. » Il en verra bien d'autres avant de se curasser. Il est excellent dans son essai de démonstration, métamorphosant le dangereux Bouvret en un pitoyable malade dont le cas relève moins du gâchis-choumure que des infirmités. Il est certain que, sur ce plan, les médecins experts ont beaucoup accordé à la défense.

Mais quand on aura admis que l'aptitude au crime est une maladie, la société devra-t-elle renoncer au droit de se défendre ?

Non seulement M. Villaret nie le crime, mais il souhaite de voir ramener le vol aux proportions d'une affaire correctionnelle. Réplique de la partie civile. Réplique de M. Lacauc pressant d'avouer ce Bouvret si prompt hier à revendiquer sa responsabilité et libre arbitre. Il n'obtient de l'accusé beau parler que cette réponse :

C'est une satisfaction qu'il ne m'est pas permis de vous donner.

Le jury entre alors en délibération ; elle sera courte. Allant plus loin que le ministère public, le jury rapporte un verdict affirmatif sans circonstances atténuantes. Paul Bouvret est condamné à mort. André SALMON.

LE VISAGE DIVERS DE LA FRANCE

Paris ! Mon Paris !

par Claude BLANCHARD

CHEZ LES TRUANDS DE SAINT-MERRI



(Dessins du peintre Jean Marchand)

M. PAUL DOUMER INAUGURE L'EXPOSITION HORTICOLE



POUR ET CONTRE

Les assassins qui, pincés, se résignent à faire de pénibles aveux semblent s'être donné le mot pour raconter tous la même histoire.

Ils n'ont pas fait exprès. Ils se sont jetés sur celui ou celle qui devait être leur dolente victime, mais ils n'ont pas fait exprès. Ils ont poignardé, assassiné, étranglé, fusillé le malheureux ou la malheureuse, mais ils n'ont pas fait exprès. Ils se sont sauvagement acharnés sur lui ou sur elle, mais ils n'ont pas fait exprès. Après quoi, ils ont fouillé les meubles, fouillé aussi le mort ou la morte, volé des bijoux, de l'argent, des valeurs, mais ils n'ont pas fait exprès. Ils se sont enfin enfoncés, sans faire exprès, et ont fait l'impossible pour échapper à la police. Mais ils ont été pris. Cela, vraiment, ils ne l'ont pas fait exprès !

On a arrêté à Toulon l'assassin de l'épicière d'Albert, un nommé Brissou.

Les tragiques sornettes qu'il a racontées pour expliquer — si l'on peut dire ! — son crime sont tout à fait typiques. Voilà ! Il est entré chez Mlle Laloux, épicière. Il avait naturellement besoin d'argent.

Alors, « avoué par la loi », il a saisi la femme et, avec une grosse pierre, il lui a assommé la tête. Ensuite, il a jugé bon de l'étrangler encore avec une bonne corde. Sans faire exprès !

Après quoi, l'affreux bandit a agi « comme un somnambule ». C'est lui qui a dit. Comme un somnambule, il a fouillé les meubles, enfoncé le tiroir-caisse, volé un billet de mille, une liasse de billets de cent francs et de la monnaie.

Ainsi parlent maintenant MM. les assassins.

Ils sont aveuglés « par la folie » quand ils tuent. Ils sont somnambules quand ils volent. Mais quand ils vont faire la noce avec l'argent arraché à leur victime, quand, les mains encore tachées de sang, ils s'en vont tranquillement au cinéma, quand ils s'efforcent d'être amoureux, quand ils rient en compagnie de quelque petite amie, ils ont alors toute leur raison.

Tous ces lâches, tous ces cruels bandits qui ne perdent la tête que quand ils tuent de pauvres braves gens méritent tout, en vérité, de la perdre une seconde fois.

Maurice PRAX.

90 briques égalent 900.000 francs !

Telle est l'escroquerie commise au préjudice d'un trafiquant japonais par un filou slavo-français

— La comédie est finie. Vous avez joué. Vous avez perdu. Maintenant, payez.

C'est en ces termes que M. Delguy, commissaire à la sûreté générale, accueillait hier Joseph Aisenberg, alias Ferman, qu'il avait envoyé chercher par un inspecteur. Inculpé depuis bientôt un an de trafic de stupéfiants, mais laissé en liberté, Aisenberg ne quittait, cette fois, le bureau du magistrat que pour être dirigé sur la Santé, la première inculpation étant aggravée de trois nouvelles : escroquerie, abus de confiance et fraude en douane.

Originaire de Russie, le personnage, qui est né à Belgorod, le 25 juillet 1887, est depuis un an naturalisé Français.

Aisenberg signifiant en russe fer et mont, l'escroc a franchisé son nom et s'appelle aujourd'hui Ferman. C'est sous cette identité qu'il est connu et qu'il habite, 7 rue de Berne.

Bien qu'il n'ait pas eu de démêlés avec la justice française, comme en témoignent sa récente naturalisation, Aisenberg-Ferman est tout de même un aventurier dont s'occupent à plusieurs reprises la plupart des polices européennes.

Un décret gênant

Spécialiste du commerce des stupéfiants et traitant surtout avec l'Extrême-Orient, Aisenberg, sous le couvert d'une licence d'importation et d'exportation parfaitement régulière, ne se priva pas, toutefois, de conclure des marchés clandestins, à coup sûr beaucoup plus rémunérateurs.

On était alors en 1928. Mais quand survint, cette même année, le décret du 18 décembre, interdisant l'exportation et l'importation des stupéfiants, Aisenberg multiplia, mais en vain, ses démarches pour tenter de continuer son fructueux commerce. Il était, en effet, le fournisseur attitré d'un trafiquant japonais, M. Takushina, domicilié à Moukden, et comme, depuis de nombreuses années, il passait avec lui des marchés atteignant parfois jusqu'à 200 kilos de drogue, on conçoit que l'interdiction d'exportation lui ait porté le plus grave préjudice.

Mais c'est été mal connaître le personnage que de le croire embarrasé. A défaut d'héroïne, drogue préférée du Japonais, qu'il ne pouvait plus, et pour cause, lui procurer, il lui enverrait tout simplement des briques. Mais Takushina, qui connaissait, lui aussi, l'arrêt d'interdiction d'exportation, Aisenberg devait donc le persuader qu'il était à même, comme par le passé, de lui procurer la drogue. Notre homme fit le voyage de Mandchourie, rencontra Takushina à Dairen et ayant réussi à lui inspirer la plus entière confiance, traita avec lui un nouvel envoi de 180 kilogrammes d'héroïne.

Et voilà les briques

Après débat, on fixait à 900.000 francs la valeur de la marchandise qui devait être expédiée en quatre caisses déclarées à la douane sous la spécification « articles de voyage ». La drogue devait être chargée dans trois caisses seulement, la quatrième portant une marque spéciale contenant effective-



Aisenberg

ment les articles de voyage était la seule que, à l'arrivée à Dairen, devait ouvrir le douanier japonais, tout à la dévotion de son compatriote.

(La suite à la deuxième page.)

Le quidam qui vient d'acheter, sur les quais, un serin en cage ou un paquet de graines potagères et qui s'en va, vers la rive droite, en suivant la rue Saint-Martin, aperçoit, dès qu'il a tourné le dos à la Seine, plantée au bord du trottoir, ridée, endeuillée d'une antique poussière, l'église Saint-Merri, dont les fondations ont entendu les nouvelles de la fin du monde que les comères du moyen âge colportaient aux approches de l'an mil.

Autour du portail, battu par la tintamarre de la rue passagère, la douce assemblée des saints et des apôtres semble, tant elle est proche de la cohue qui s'agite aux portes des grossistes en bonnetterie, vouloir quitter son perchoir ogival et s'en aller, elle aussi, faire ses emplettes au Bazar de l'Hôtel de Ville.

Cette vision du passé, figée entre les boutiques, impressionne vivement l'imaginaire, bien plus que l'envoie de Notre-Dame, isolée, hautaine, dominant son parvis trop vaste.

Saint-Merri a un visage plus humain, plus proche du peuple, sur lequel elle fait tomber ses carillons et les crachotements de ses gargouilles. Elle est vraiment « du coin », comme on dit, et sa pierre, qui en a vu de toutes les couleurs, décrit aux passants le Paris du moyen âge, comme on aime à se le représenter, encaissé dans ses rues, surpeuplé, grouillant d'animaux de populace, encombré de lièges, sillonné de marchands qui s'en allaient les pieds dans les ruisseaux en faisant tourner leur crécelle. Innombrables petits métiers que Privât d'Anglemont et Imbert peuvent encore décrire, au siècle dernier, dans leurs pittoresques ouvrages : le « fabricant » de crêtes de coq pour voler vent découper dans du bois de yeuse ; le « loueur » de belle viande pour devantures d'auberges pauvres ; le marchand de coquilles d'escargot ; le maquilleur de gaves, spécialisé dans le rajouissement artificiel des chevaux ; le pêcheur de grenouilles pour amphithéâtres ; la loueuse de sangues et cet extraordinaire « sauveur d'âmes », qui n'avait rien d'un apôtre et tout d'un cordonnier, car les âmes qu'il sauvait étaient celles des vieux soufflés ; les crieurs de poivre et les marchands de lie de vie.

Puisqu'il est question de petits métiers, je dirai qu'il en existe encore de nombreux. Le marchand d'arlequins fait fortune au faubourg Saint-Antoine ; l'atfouleur de scies de bouchers appuie toujours sur les murs son étai allongé. J'ai rencontré, à la Chapelle, un chasseur de punaises et, dans le ghetto de la rue Marcadet, un calligraphe en cartes de visites yiddish.

Paris du moyen âge ! Batailles, chansons, beuveries, misères et rigolades !

J'ai sous les yeux, en dérivant, un plan du quartier du Châtelet, qui englobe Saint-Merri, vers 1788, relevé cinquante ans avant que la rue de Rivoli eût poursuivi sa trotée jusqu'à la rue Saint-Antoine. C'est un incroyable écheveau de sentines, de passages et d'impasses tordus en tous sens : rue « Trop-va-qu'il-dure », rue des « Mauvaises-voies », impasse « Rolain-prend-gage », rue du « Chevalier-du-guet », rue des « Vieilles-garçons », rue de la « Vieille-lanterne ».

où Gérard de Nerval dit avoir vu, un matin de 1855, que dites-vous encore de la rue « Oh-Dieu-tu-bouill », ancien nom de la partie sud de la rue des Archives, donné en souvenir de l'éboulement d'une hostie par un renégat et dans lequel éclata la terrifiante naïveté du moyen âge ?

Ainsi, les dîneurs qui s'attablent aujourd'hui au restaurant Benoit, rue Saint-Martin, devant les délices d'un haricot de mouton et d'une chopine de beaufrais ; ainsi, les gens qui s'arrêtent sur l'avenue Victoria, regardant l'Hôtel de Ville, aussi-tôt qu'un meuble Henri II fabriqués à la machine ; ainsi, tous ceux qui circulent dans ce quartier paillard et très laid-voit-ils à travers le fantôme d'une ville tortueuse, noire et mystérieuse, qui vivait encore, il y a moins de cent ans, à peu près telle qu'elle avait grandi durant dix siècles. Faut-il donc abandonner l'espoir de trouver des images de ce Paris oublié ? Non pas !

Le moyen âge vit encore, en cette année de crise financière et de retour

FINIÈRE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES et TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX du Petit Parisien et du Times

Washington adhère au projet de trêve des armements

Washington, 30 octobre.

Le gouvernement américain a adressé aujourd'hui au secrétaire de la Société des Nations une note par laquelle il accepte la proposition de trêve navale pendant un an à partir du 1^{er} novembre.

Dans sa réponse, M. Stimson précise : « Le gouvernement américain comprend que la trêve proposée ne s'appliquera pas aux constructions en cours ni à celles pour lesquelles des contrats auront été passés avant son entrée en vigueur. »

Une autre condition, mise par le gouvernement américain à l'observation de cette trêve est que tous les gouvernements l'acceptent et l'appliquent également de bonne foi.

Il est à noter que, dans les milieux officiels américains, on entend que la trêve ne porte pas sur les constructions destinées à remplacer les vieilles unités. On considère, en effet, que le remplacement des vieux matériels ne change pas le niveau des armements, pourvu qu'il ne s'agisse pas d'une transformation totale et radicale dudit matériel. — Pierre DENOYER.

AINSI QUE L'ITALIE

Rome, 30 octobre (dép. Petit Parisien). Le gouvernement fasciste a transmis dans la soirée au secrétaire général de la Société des Nations sa réponse à la demande qui lui a été adressée par ce dernier en vertu de la résolution adoptée par l'Assemblée du 29 octobre dernier.

Dans sa note, le gouvernement italien, dont la délégation à la Société des Nations a été formée, déclare que l'engagement qu'il a pris de ne pas augmenter ses armements, sous réserve de la condition, bien entendu, que cet engagement soit subordonné à l'acceptation des autres États.

Il est à peine besoin de relever ce fait que dans sa réponse au secrétaire général de la Société des Nations le gouvernement fasciste n'a fait que renouveler les réserves qui ont été formulées à maintes reprises, tant par M. Mussolini que par M. Grandi, au sujet des armements, puisqu'il a déclaré : « C'est en tout cas dans ce sens que le chef du gouvernement italien s'exprime lorsqu'il a maintes reprises, en abordant dans ses allocutions les questions d'armement, déclaré que l'Italie serait prête à les réduire au niveau le plus bas, pourvu que ce niveau ne soit dépassé par aucune autre puissance continentale. »

En parlant, ces jours derniers, à Naples, devant la multitude de chemises noires rassemblées sur la place du Plebiscite, le duc a souligné cette même thèse dans des termes qui trouvent aujourd'hui une nouvelle confirmation dans la réponse que le gouvernement fasciste vient d'adresser au secrétaire général de la Société des Nations. — Théodore VACHIER.

LA SITUATION FINANCIÈRE S'AMÉLIORE AUX ÉTATS-UNIS

Washington, 30 octobre.

Dans le rapport qu'il a remis à M. Pierre Laval sur la situation financière américaine au moment de son arrivée, M. Farnier, sous-gouverneur de la Banque de France, exposait au président du Conseil que les États-Unis devaient réagir à l'égard de la première mesure de redressement déjà adoptée par le gouvernement américain pour faire face à la crise bancaire que l'abandon du gold standard par l'Angleterre avait déclenchée.

On peut mesurer combien l'Amérique est en train de réagir à l'égard de la crise bancaire, en consultant le rapport hebdomadaire publié hier soir par la Federal Reserve Bank.

Tout d'abord, on enregistre un ralentissement sérieux des exportations d'or. Au cours de la semaine écoulée, les États-Unis n'ont perdu que 49 millions de dollars, ce qui est peu si on compare ce chiffre aux 88 millions de la semaine précédente, aux 218 millions de l'autre semaine.

Mais on se réjouit surtout de remarquer une diminution de 24 millions de dollars dans la circulation des billets. Ce phénomène, qui indique que ne sont plus les retraits de fonds des banques ont enfin cessé, au moins provisoirement, mais que des dépôts nouveaux assez considérables ont été apportés aux banques.

Devant ces signes favorables, la Federal Reserve Bank a jugé inutile de hausser son taux d'escompte à 4 % comme elle l'était prête à le faire. Cette amélioration ne permet pas de conclure que la crise bancaire aux États-Unis sera considérée. Mais après les craintes que la situation avait inspirées, cette atténuation des symptômes morbides est encourageante.

Une déclaration du président Hoover. La satisfaction des milieux officiels, en constatant le redressement de la situation bancaire, était telle que le président Hoover a tenu à faire une déclaration spéciale à la presse à ce sujet.

« Je suis heureux, a-t-il dit, de noter le grand changement qui s'est produit dans la situation financière. »

Il a exposé qu'après l'abandon du gold standard par l'Angleterre, la théorisation avait entraîné la circulation d'un milliard de dollars par semaine, que les petites banques locales s'étaient effondrées au rythme de 25 par jour, mais que, heureusement, tous ces signes disparaissent et que le prix du blé et du coton remontent.

Pierre DENOYER.

M. von Hoesch confère à Berlin avec le chancelier Brüning

Berlin, 30 octobre (dép. Petit Parisien). M. von Hoesch, ambassadeur du Reich à Paris, est allé à Berlin. Sa visite ne sera que de courte durée, car il désire être à son poste au moment où M. Laval rentrera de son voyage aux États-Unis.

Aujourd'hui, M. von Hoesch a déjà eu des entretiens avec le chancelier Brüning et avec le secrétaire d'Etat von Bulow.

Comme le cabinet français se réunit mardi pour discuter les mesures à prendre afin d'aboutir à un échange de vues sur la question de réparations, on croit ici que M. von Hoesch sera reçu mercredi, peut-être même avant, par M. Laval et que la France et le Reich se mettront d'accord sur la procédure à suivre.

M. Macdonald prépare le remaniement de son cabinet

Mais la décision du Premier britannique, parti hier pour les Chequers, ne sera connue qu'au cours de la semaine prochaine

Londres, 30 octobre (dép. Petit Parisien). Très épuisé par la tension nerveuse de la fatigue physique de la campagne électorale, M. Macdonald s'est rendu aujourd'hui aux Chequers où, selon l'avis des médecins, il prendra quelques jours de repos. Il avait songé à aller passer le week-end à Lissleworth, mais ses obligations gouvernementales lui ont fait choisir les Chequers, à une heure de Downing Street en automobile.

La question qui le préoccupe le plus en ce moment, c'est la reconstruction de son cabinet, tous ses collègues lui ayant, selon l'usage, remis leur démission, mais lui laissant toute liberté. Le cas de M. Philip Snowden, qui n'est pas fait pour renouveler son mandat de député, retient en ce moment l'attention des cercles politiques. L'ex-chancelier de l'Echiquier a été reçu ce matin par le roi au palais de Buckingham. L'entretien a duré trente minutes et a porté, dit-on, sur la situation financière du pays.

Bien qu'aucune décision officielle n'ait encore été prise, on tient pour très probable, dans les cercles politiques, que M. Snowden sera élevé à la pairie avec le titre de vicomte et qu'il sera inclus dans le nouveau gouvernement.

On prévoit que le premier ministre, qui vient de quitter le palais de Buckingham, lui offrira le poste de lord du Sceau privé.

Dans la Cité, où l'on s'émue des tendances ultra-protectionnistes des représentants de l'industrie, on se préoccupe du maintien dans le ministère de M. Snowden dont les grands banquiers ont toujours apprécié l'orthodoxie financière et les fermes convictions libre-échangistes. L'avis général est que si M. Snowden est nommé, les banquiers ont tout intérêt à ce qu'il soit nommé ministre des Finances par M. Neville Chamberlain, que les anciens membres du cabinet seront pour la plupart réinstallés dans leurs fonctions et que sir John Simon, un des hommes d'affaires les plus soit la chancellerie du duché de Lancastre soit, en raison de sa compétence juridique, un des deux postes qu'on qualifie ici de « légaux » et qui comprennent le poste de solliciteur général et celui de solliciteur en chef.

Le premier ministre ne devant rentrer à Londres que dimanche soir, on peut présumer qu'il profitera du week-end pour recueillir des avis et préparer la décision qu'il attend pas avant la semaine prochaine.

Dès que le cabinet sera formé, il abordera le problème du rétablissement de la balance commerciale et on indique, dans les cercles officiels, qu'il est dans les intentions du premier ministre de confier l'étude de cette question à un comité ministériel.

Chez les conservateurs, on fait observer que cet examen devant prendre un certain temps, il sera sans doute nécessaire, durant cette période, de défendre l'intérêt national contre le dumping étranger.

Certains journaux ont même suggéré que le Parlement serait invité à donner au gouvernement les pouvoirs nécessaires pour lui permettre d'instituer par décret des tarifs temporaires en prévision d'un changement dans la politique fiscale du pays.

La Star, organe libéral, dément ce soit ces prédictions, déclare qu'elles sont purement spéculatives et reproche aux conservateurs de se livrer à un tel propagande.

C'est, depuis le scrutin, une première escarmouche au sein de l'Union nationale. — J. M.

La Banque d'Angleterre rembourse aujourd'hui une partie du récent crédit franco-américain

Londres, 30 octobre (dép. Petit Parisien). La Banque d'Angleterre annonce ce soir qu'elle remboursera demain les deux cinquièmes (soit 20 millions de livres) du crédit de 50 millions de livres à trois mois qu'elle obtint le 1^{er} août de la Banque de France et de la Federal Reserve Bank de New-York.

Des arrangements ont été conclus pour le report à trois mois de l'échéance du reliquat de 30 millions de livres sterling.

La majeure partie, — exactement les trois quarts — du total qui sera remboursé demain a été obtenue par la vente de 15 millions de livres sterling d'or en barre et le reste par d'autres moyens. En achetant des dollars et des francs avec de l'or en barre, la Banque d'Angleterre a adopté la méthode la moins onéreuse.

D'autre part, une note publiée ce soir dans la London Gazette annonce que la Banque d'Angleterre a été autorisée par la trésorerie à maintenir à 275 millions de livres le chiffre auquel il fut porté le 1^{er} août — le montant total de sa circulation fiduciaire.

INCENDIES ET PILLAGES DANS L'ILE DE CHYPRE

Londres, 30 octobre (dép. Petit Parisien). Un communiqué du Colonial Office annonce que, d'après des télégrammes reçus aujourd'hui du gouvernement de Chypre, la situation générale continue à s'améliorer dans l'île.

Seul le district de Famagusta, où des bandes d'insurgés ont saisi ou incendié quelques villages, demeure menacé et livré quelques villages de la côte au pillage, a été la nuit dernière le théâtre de collisions entre les Cypriotes et la police renforcée de détachements militaires.

Un attaque contre le phare du cap Greco a été promptement repoussée par le feu du destroyer *Acasta*. Les assaillants ont pris la fuite, poursuivis par quelques avions.

Dans la capitale elle-même, Nicosie, l'ordre a été complètement rétabli. Toutefois, à titre de précaution, les femmes et les enfants britanniques demeurent sous la protection des troupes dans un vaste hôtel gardé jour et nuit. La plupart des districts restent soumis strictement au régime de la loi martiale.

Une rébellion militaire aussitôt étouffée aurait éclaté à Pernambuco

Londres, 30 octobre (dép. Petit Parisien). Suivant un message Associated Press de Buenos-Ayres, transmettant des informations de Pernambuco (Brésil), un soulèvement militaire contre le président de la République est signalé aujourd'hui de cette ville.

La rébellion n'a duré d'ailleurs que quelques heures, deux des officiers qui se sont révoltés ont été tués, les instigateurs de cette rébellion ayant été tués et tout l'escadron lui-même forcé de capituler.

Le message ajoute que le pays est calme et que le gouvernement provisoire n'est aucunement menacé.

LES ESCROQUERIES DE CINQ AIGREFINS

A l'aide de chèques truqués, les flous avaient encaissé un million. La sûreté générale met un terme à leurs agissements

Dans le courant de juin, une escroquerie se montant à 13.000 francs et une tentative d'escroquerie, étaient, dans des conditions identiques, commises à Reims au préjudice d'une grande banque locale.

Les flous, opérant d'une façon toute nouvelle, avaient tout simplement téléphoné à la banque en question, en donnant le nom d'un client connu, pour demander la délivrance d'un chèque, imitant l'un des chèques et le toucher, en imitant fort habilement la signature du client, devenaient pour les aigrefins un simple jeu d'enfant.

Succès, d'ailleurs, des banques de Nancy, Saint-Etienne, Lyon, Toulouse, Nantes, Troyes, Strasbourg et Paris se laissent prendre au stratagème des faussaires, qui encaissent ainsi près d'un million.

Certains, pour le contrôle des recherches, les plaintes furent étudiées par le commissaire Penepelec, plus spécialement chargé de la répression des faux. Ce magistrat, comparant les documents que lui transmettaient les établissements lésés, arriva à cette conclusion que les escroqueries étaient l'œuvre d'une seule bande, d'ailleurs parfaitement organisée.

Mais comment les aigrefins parvenaient-ils à se procurer les renseignements sur les clients des banques ? Les recherches, nom du client, solde créditeur à son compte et signature ? Le commissaire l'aurait malicieusement établi si ses collaborateurs, les inspecteurs Bony, Misery, Hurtout et Oser, n'avaient appris, le 4 avril 1930, que les faussaires, Roger Lacroix, né le 23 octobre 1908 à Sainte-Menehould. Grâce aux aveux partiels du détenu, les enquêteurs identifièrent et appréhenderont successivement ses complices : André Bouygues, né le 4 avril 1908, à Paris, déjà sept fois condamné ; André Colson, né le 24 avril 1901 à Villefrance-sur-Mer ; Lucien Naillon et enfin Joseph Husson, né le 12 novembre 1904 à Paris.

Ancien chef de l'équipe, Joseph Husson réussissait à se procurer les renseignements qui étaient nécessaires à la bande en se présentant chez les personnes au préjudice desquelles il avait commis des faux. Grâce à la complicité de la S. C. France commerciale, agence de renseignements commerciaux, rue de Provence, à Paris, d'ailleurs purement imaginaire.

Sans méfiance, les commerçants et industriels auxquels Husson rendait visite lui fournissaient tous les renseignements qu'il demandait sur la marche de leur maison, leur compte en banque, leur crédit, quand ils ne lui donnaient pas un spécimen de leur signature.

Longtemps, Husson échappa aux recherches dont il était l'objet. Dernièrement, même, les inspecteurs le manquèrent à Reims, au siège d'une banque où il s'appuyait à commettre une nouvelle escroquerie.

Interrogé, Husson, après avoir longtemps refusé d'indiquer son domicile, déclara habiter, sous le faux nom de Gaston Louis, dans une maison de campagne, à Nogent-sur-Marne.

Une perquisition y fut aussitôt effectuée qui permit de découvrir, outre une forte documentation intéressant les commerçants et industriels de nombreuses régions, tout un matériel de faux : encres, produits chimiques, caractères typographiques, cachets, etc., nécessaires à sa coupable industrie.

Tous ces individus, qui sont réclamés par divers parquets, sont maintenant écroués.

Le pilote Verdier est acquitté en Allemagne

Berlin, 30 octobre (dép. Havas). Le pilote français Verdier, qui avait atterri mercredi sur le territoire allemand, à Kenzingen, dans le pays de Bade, a été acquitté par le tribunal des flagrants délits. Le tribunal a estimé qu'il n'y a pas eu négligence de la part du pilote français.

Défendant leur mère, des enfants blessent grièvement leur père

Charbonnier et père de quatre enfants âgés de sept à dix ans, M. Jean Buannec, quarante ans, demeurant 9, rue de Clichy, à Saint-Ouen, apprenait à l'un de ses fils à jouer du tambour, sa femme lui ayant dit qu'il n'y entendait rien, le charbonnier voulut montrer qu'il était le maître chez lui, saisit sa femme à la gorge, la renversa sur le lit et la frappa avec violence au visage. Mme Buannec poussa des cris et ses quatre enfants, qui se trouvaient dans la pièce, se précipitèrent sur le père et le blessèrent à la tête et au bras.

Le charbonnier fut atteint si profondément au cou par un coup de poing porté par l'un de ses enfants, qu'il s'évanouit. Comme il perdait son sang à flot, il fut transporté à l'hôpital Bichat, où son état fut jugé sérieux.

M. Berdaguer, commissaire de police, entendit Mme Buannec et ses quatre enfants, mais vu le mauvais état de ceux-ci et leur bonne intention, il n'a pu relever contre eux la moindre inculpation.

M. Deligne reçoit une délégation des syndicats de la batellerie

M. Deligne a reçu hier une délégation de la conférence des syndicats de navigation intérieure.

Cette délégation, après avoir précisé la situation actuelle de la batellerie, a attiré l'attention du ministre des Travaux publics sur l'insuffisance de la dotation prévue pour la navigation intérieure dans la nouvelle tranche du plan d'outillage national.

Elle a, en outre, réclamé un certain nombre de mesures susceptibles d'être prises à la navigation intérieure, tant par les bateaux étrangers que par les chemins de fer.

La délégation a insisté pour que le projet de loi concernant le vote par correspondance pour les inscrits maritimes soit étendu aux bateliers.

Le ministre a donné l'assurance aux représentants des syndicats de la navigation intérieure qu'il allait examiner minutieusement toutes les questions qui lui avaient été soumises.

Chronique judiciaire

COUP DE FEU ET COUP DE TÊTE

Le manœuvre Maurice Goujard, le 12 août, dans un bar, tira un coup de feu sur un maître, Henri Cartero, et ordonna à la jeune femme de le suivre. Elle refusa et il la blessa d'un coup de feu.

Puis il vola une automobile, partit sur cette voiture, provoqua un accident et fut arrêté.

Devant la 1^{re} chambre correctionnelle, où l'assistait M. Jean Lhermitte, Maurice Goujard a été condamné à dix-huit mois de prison avec sursis.

Tsinafouf. Le gouverneur du Chan-toung a fait les administrations du sel, du vin et du tabac.

Vancouver. La fédération américaine du travail a tenu un congrès où son président, M. W. Green, s'est prononcé pour la prolongation du moratoire Hoover, la révision des dettes interalliées et l'abaissement des droits de douane.

M. Armand Meunier poursuivi en correctionnelle pour exercice illégal de la profession de banquier

A la suite de divers scandales dont on se souvient, la Chambre a voté, le 19 juin 1930, la loi dite de répression des exercices illégaux de la profession de banquier. Or, hier, à la onzième chambre correctionnelle, présidée par M. Weydemeyer, pour la première fois, un procès s'engageait par application de cette loi contre M. Armand Meunier.

En 1925, M. Meunier avait créé le Comptoir de l'Est, mais il lui avait l'an d'après d'être condamné pour escroquerie à six mois de prison avec sursis et 200 francs d'amende. Le Comptoir de l'Est disparut et M. Meunier fonda le Comptoir Général Foncier, avec son fils comme administrateur et, en dépit de la loi du 19 juin 1930, il continua à exercer la profession de banquier.

L'expert Badiguet, appelé à la barre, démontre que M. Meunier a continué à faire des opérations de Bourse au comptant avec quatre-vingt-huit clients. Le Comptoir de l'Est a été déclaré en liquidation par la loi. Et le défendeur, M. Paul Gaye, tenta de démontrer l'honorabilité de son client, ancien commerçant en fonte et métaux. Jugement à huitaine.

Un menuisier carbonisé dans un incendie à Boulogne

On croit qu'il voulait se suicider

Vers 2 h. 15, hier matin, M. Bourrier, concierge, 75, rue de Billancourt, à Boulogne-sur-Seine, constatait qu'un incendie venait de se déclarer dans un petit atelier de menuiserie situé au fond de la rue et appartenant à M. Crozier, demeurant 88, même rue. Au bout d'une heure d'efforts, les pompiers, alertés, se rendirent maîtres du sinistre. En procédant au déblaiement des débris, le sapeur Hudan découvrit derrière une porte le cadavre en partie carbonisé d'un ouvrier de M. Crozier.

M. Louis Perrot, cinquant-neuf ans, qui habitait chez son patron.

M. Sirl, commissaire de la circonscription, entreprit aussitôt des recherches pour établir les causes du sinistre. M. Crozier déclara avoir quitté son ouvrier vers 20 heures, au moment où celui-ci allait se coucher. Comme on a trouvé auprès de son cadavre un brasero contenant des cendres de charbon de bois, on suppose que M. Perrot s'était enfoncé dans l'atelier avec l'intention de se suicider et qu'une étincelle jaillie du brasero communiqua le feu aux copeaux répandus dans l'atelier.

Une fabrique de caisses détruite par le feu à Alfortville

Un incendie éclatait hier soir, vers 10 h. 30, 26, rue d'Alfortville, à Alfortville, dans une fabrique de caisses d'emballage appartenant à M. Barthe. Alimenté par une quantité importante de planches rabotées, le feu prit rapidement de grandes proportions. Les ouvriers, qui se trouvaient dans l'atelier, par leurs collègues de Vitry et de Maisons-Alfort, combattirent le sinistre, mais ils durent faire appel à leurs collègues parisiens de la caserne de Chaligny. Après deux heures d'efforts, le sinistre fut maîtrisé, mais les dégâts furent importants. M. Barthe était entièrement détruite. Des pompiers sont restés sur les lieux toute la nuit pour régler les décomptes.

A Aubervilliers, un incendie menaça un instant un dépôt de pétrole

Un violent incendie s'est déclaré hier, vers 16 heures, 87, boulevard Fier-Favre à Aubervilliers, dans la salle des pompes de l'usine de la Société industrielle des pétroles. Le feu ne tarda pas à prendre une grande extension. La situation devenant chaque minute plus grave, les pompiers durent faire appel à leurs collègues de Paris.

Bientôt plusieurs détachements, envoyés par diverses casernes, intervenaient avec un puissant matériel. Les sapeurs, sous les ordres du colonel Poudroux, mirent plusieurs fois le feu à la disposition des pompes, mais le feu avait qu'il gagnât les cuves installées au-dessus de la machinerie.

M. Foulon, sous-secrétaire d'Etat au Travail, a été reçu par M. d'Aubervilliers, est venu se rendre compte des mesures prises. Il a été heureux de constater que les dégâts étaient insignifiants et qu'ils n'occasionneraient pas de chômage parmi le personnel de l'usine.

LA MORT MYSTÉRIEUSE DE MME MARIE POUGET

Le mystère qui entoure la mort de Mme Marie Pouget, demeurant à Versailles, 22, rue Au-Pain, et dont le corps fut retiré de la Seine à Levallois-Perret, n'a pas encore été éclairci.

Le docteur Paul a procédé à l'Institut médico-légal à un premier examen du cadavre, mais les conclusions de l'autopsie, la blessure de la base du crâne était tout à fait superficielle et que, a priori, l'hypothèse du suicide ne lui paraissait pas devoir être écartée. Il ne pourra se prononcer avec certitude qu'après l'autopsie à laquelle il procédera mardi ou mercredi.

Une réunion des délégués des C. G. T. allemande et française

Les représentants des organisations syndicales ouvrières au sein de la commission de coopération franco-allemande : MM. Tarnow, Schweitzer et Aron, ont été reçus par le secrétaire du travail allemand, Jouhaux et Chervin, pour la Confédération générale du travail français, se sont réunis hier au siège de la C. G. T., 211, rue Lafayette.

La réunion a examiné la situation et les possibilités de collaboration pouvant exister entre l'économie française et l'économie allemande en vue d'atténuer la crise de chômage qui sévit actuellement.

Il a été, en outre, considéré que l'effort franco-allemand devait être fait en liaison avec l'effort international prévu par la dernière assemblée de la Société des Nations, sur proposition du Bureau international du travail.

Les délégués se sont mis d'accord pour une attitude commune commandée par la défense des intérêts ouvriers (salaires et conditions de travail) et pour s'opposer à toute action dirigée en vue du renforcement des intérêts privés sur les intérêts collectifs.

Comme conclusion à ce premier échange de vues, les représentants de la classe ouvrière allemande et française déclarent que, dans les circonstances actuelles, tout effort véritablement efficace ne peut être fait en vue de relever la capacité de consommation, de réduire le nombre des chômeurs et d'assainir les relations entre les différents peuples et plus particulièrement entre la France et l'Allemagne que par une politique de collaboration pacifique rétablissant la confiance indispensable à tout redressement de l'économie.

Vienne. — Le professeur Guido Holz-knecht, radiologue connu, est mort dans sa soixantième année.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

AISNE

Le meurtrier du « père Boutantin » condamné à dix mois de prison

Devant le tribunal correctionnel de Laon a comparu, hier, le manouvrier Fernand Herbois, 40 ans, né à Laon, inculpé d'homicide involontaire.

En juillet dernier, on découvrait dans l'étang de Pierpont le cadavre d'un vieillard infirme et simple d'esprit, Eugène Boutantin, âgé de soixante-quinze ans, qui n'avait pas reparu depuis quelques jours dans sa misérable cabane où l'habitaient.

Après dix jours de recherches lentes et laborieuses, les inspecteurs de la 12^e brigade mobile de Reims recueillirent les aveux d'un curvier des tourbières, Fernand Herbois, qui déclara qu'il avait fait fuir Boutantin, en le reculant, était tombé à l'eau.

Depuis le 5 août, Herbois attendait sa comparution en justice. La chambre des mises en accusation ayant renvoyé son dossier, Herbois fut renvoyé devant le tribunal correctionnel. Dans son réquisitoire, M. Villard, substitut, ne voulut retenir dans cette affaire que le crime crapuleux, mais M. Fouquier, du banc de l'accusation, seigneur de l'accusé, mit en évidence le bénéfice du doute favorable à son client. En l'absence de preuves, n'a été condamné qu'à dix mois de prison.

BOHAIN. — Au passage à niveau de la Sucrière, un attelage composé de M. Eugène Gogny, cultivateur à Brancourt-le-Grand, a été surpris par un rapide. Un coup de fouet, sauta les trois chevaux qui, sous le choc, furent projetés en l'air. Le véhicule fut démolit et un cheval qui était attaché à l'arrière fut blessé et dut être abattu. Il appartenait à M. Elysée Collet, cultivateur à Premont.

SAINT-QUENTIN. — A l'occasion de la Toussaint, le Comité d'entraide des anciens combattants de la ville et fera l'hommage rendu dans le faubourg d'Isly, au héros de la guerre. Auparavant, il fleurira les tombes des combattants enterrés dans les divers cimetières de la ville et fera distribuer, à 10 h. 30, au Temple, un service à leur mémoire. Les sociétés sont priées d'y assister.

SOISSONS. — Demain, au stade du Mail, match de rugby : Amical-Club Soissons (1) contre Section Sportive Primavera (R) Paris.

Au stade municipal de Saint-Crépin, match de football comptant pour le challenge Garbaldi : U. A. Soissons contre A. S. des P. T. U. Paris.

EURE-ET-LOIR

L'escroc Dieuleveut récolte une nouvelle condamnation

Spécialiste de l'escroquerie, René Dieuleveut, vingt-six ans, originaire de Cherbourg, a été condamné cette année par les tribunaux de Saint-Brieuc, Lorient, Brest, Orléans, Laon, Abbeville, le Havre et Rouen à des peines formant un total de 1.800 francs d'amende et neuf mois de prison et à 1.800 francs d'amende et six mois de prison.

Poursuivi une fois de plus devant le tribunal de Chartres pour escroquerie commise par l'intermédiaire d'un faux notaire, Dieuleveut vient d'être condamné à trois ans de prison et 10 francs d'amende. Le tribunal a prononcé la confusion des peines.

Les autobus départementaux

Le conseil général d'Eure-et-Loir a voté la réorganisation de la ligne relative au service public des autobus dans le département. Toutefois, pour que le service ne soit pas interrompu, il a décidé qu'il continuera pendant deux mois à verser une indemnité kilométrique. Par ailleurs, il a inscrit au budget départemental 100 francs pour favoriser le développement du service de l'automobile postale et une provision de 100 francs pour subventionner les entreprises de transport particulières.

La loue des domestiques

La loue des domestiques aura lieu, à Chartres, comme d'usage, lundi prochain 2 novembre.

Conformément à l'arrêté municipal, elle se tiendra sur une place du Marais, à Chartres, spécialement affectée à cet effet. Le stationnement des ouvriers en quête de travail sera autorisé sur la place. L'Office public de placement gratuit de la main-d'œuvre, dont les bureaux sont situés place du Marché-aux-Chevaux, se tient à la disposition des patrons, ouvriers, employés, bonnes, etc.

Noces de diamant

Au milieu de leur famille, M. et Mme Pierre Guérin, demeurant aux Authieux, commune d'Escarpain, viennent de célébrer leurs noces de diamant. Après une cérémonie religieuse, ils furent reçus à la mairie où M. Barret, maire, rendit hommage à la vie de labeur et de dignité. Un banquet, servi par le restaurant de la ville, termina la soirée. Les vœux furent adressés par les nombreux témoins de respect et d'affection.

CHATEAUNEUF. — Les gendarmes ont arrêté l'ouvrier agricole Roger Massot, vingt-huit ans, qui avait commis plusieurs vols d'argent, notamment 6, rue du Pont-Neuf, à Chartres, et 10, rue de la République, et chez Mme Bonville.

LIT
lit, pil., 2 m.
coteau, 2 m.
sommier mat.
d. mat. mat. à
la traie, 2 m.
15 Versements de 45.

SALLE A MANGER MODERNE
chêne avec sculpt. Buffet & portes, 2 portes place avec rideaux, table pour couverts, 2 allonges, 6 chaises haut canoté.
18 Versements de 95.

CHAMBRE COUCHER MODERNE
chêne, arm. 3 port. ouvr. glaces bis. 1 m. larg. Lit milieu 2 pers. Table nuit 15, dess. marbre.
18 Versements de 130.
18 Versements de 40.

CHAMBRE COUCHER MODERNE
ronce de noyer verni av. sculptur. armoire 3 portes, grande glace biseauté, grand lit milieu, table de nuit lisseuse.
18 Versements de 200.

NOS PRIMES
Un couvre-pieds piqué double-face

Une visite qui s'impose!

Venez visiter aux Salles de Ventes de Paris,
67, Boulevard de Clichy, les quatre étages de nos splendides galeries. Vous y trouverez nos dernières créations vendues à des prix exceptionnels et avec

12 à 18 mois de crédit gratuitement

Notre magnifique catalogue illustré de plus de 250 photographies est adressé à toute personne qui en fait la demande. Il vous donne un aperçu du choix considérable de mobiliers de tous genres et de tous styles réunis dans nos nouveaux magasins. Profitez de cette grande mise en vente de rentrée et de nos superbes primes.

EXPÉDITIONS FRANCO PORT ET EMBALLAGE

Salles de Ventes de Paris
67, Bd de Clichy. PARIS. ENTRÉE LIBRE

Aujourd'hui samedi, nos magasins resteront ouverts toute la journée, de même que lundi 2 novembre

Contre la vie chère

Attention à notre provision de légumes pour l'hiver ! L'anormal, l'exécrable saison qu'au lieu de nous apporter la vie, cette année, si elle a laissé de cruelles déceptions à maints points de vue, aura eu, par contre, un effet heureux sur la richesse légumière de la plupart des jardins.

Les effets, gratifiés de pîbles sans cesse renouvelés pendant de longs mois et, ces dernières semaines, d'un beau temps continu, les potagers d'amateurs, les jardins-ouvriers, ceux des lotissements, prennent aux environs des villes, se font de plus en plus rares et se réduisent à une extrême rareté et se réduisent cette année. En cette fin de saison, tous, ou presque, contiennent d'être pourvus de récoltes abondantes que nous ne sommes pas accoutumés d'y voir à pareille époque.

Ces récoltes fort intéressantes, ces produits particulièrement avantageux par ces temps de vie chère, il serait impardonnable de n'en point tirer le plus complet bénéfice. Mais voilà, nous sommes aux portes de l'hiver, à la veille des temps durs, des dégelés, des gelées violentes. Chaque jour qui passe nous approche de la nuit claire, fatale, où le thermomètre, marquant soudain un recul brusque du mercure, nous avertira sans ménagements de la rigueur et du regrettable oubli, de la négligence au potager. Cette crainte, il faut l'écarter ; cette dure leçon, il faut la réviser.

Les précautions à prendre visent, d'abord, à la conservation hivernale des légumes qu'il convient d'arracher et de mettre en cave, au cellier ou en silo; ensuite à la protection de ceux qui peuvent rester à vivre en terre. Parlons aujourd'hui des premiers.

C'est par beau temps qu'il faut arracher : carottes, navets, choux-raves, radis noirs, betteraves à salade, en résumé tous les légumes-racines dont on dispose en hiver. Les légumes-racines à Laitier ressuient l'air libre et portés dans un endroit sain et à l'abri des gelées. La cave ou le cellier sont tout indiqués s'ils peuvent être facilement éclairés et aérés de manière à éviter la condensation de la vapeur d'eau. On peut aussi, si l'on a un silo, atténuer aux mêmes résultats pour les légumes-racines.

Pour les cardons et les bettes-cardes, c'est la cave qui convient. Les cardons, préalablement attachés d'une ou deux ligatures, suivant leurs proportions, et cela sans trop les serrer, sont arrachés avec une motte proportionnée à leur grosseur. On supprime le feuillage superflu, puis ils sont placés debout dans la cave à légumes, assez serrés les uns contre les autres pour éviter qu'ils ne se couchent. On les blanchit au fur et à mesure des besoins en les privant de lumière. Les bettes-cardes sont également relevées avec motte et conservées en cave jusqu'en janvier.

Quant aux chichorées frisées et aux scaroles, qui sont des salades de la saison et constituent un précieux légume pour l'hiver, il convient de leur réserver la place la plus précieuse dans le jardin, pour être à même de livrer, à l'heure voulue, à la consommation. Pour parer à toute éventualité, il est recommandable de rentrer en cave une provision de celles moins avancées et susceptibles de longue conservation. Quant à la révision générale s'impose, on enlève les feuilles attaquées et on enterre les plantes à nouveau.

Ajoutons que les scaroles provenant d'un semis tardif peuvent rester dehors, sur place, en les recouvrant simplement, au moment opportun d'une légère couche de roseaux, de paille ou de feuilles sèches. On peut aussi les rentrer en cave, si la condition de ne pas avoir trop de mulots dans le potager et que l'hiver ne soit pas trop humide.

Prochainement, nous verrons en
semble ce qu'il convient de faire pou
les légumes à enjager et pour la pro
tection, sur place, de ceux qui peuv
passer l'hiver en terre.

L.-E.-Marie MOULINOT,
vice-président de la Confédération
Générale Agricole.

La quinzaine d'orientation
professionnelle
se termine aujourd'hui

L'Institut national d'orientation professionnelle, fondé en 1928 sous les auspices de l'enseignement technique, pour assurer la formation des conseillers d'orientation et constituer un centre de documentation, a organisé cette année, comme en 1929 et 1930, une quinzaine provinciale, qui réunit une quarantaine de stagiaires, repré-

Cette quinzaine, qui se termine aujourd'hui 31 octobre par une conférence au Conservatoire des arts et métiers, de M. Luc, directeur général adjoint de l'enseignement technique, a comporté divers exposés de psychologie et de physiologie.

tests collectifs, au laboratoire de la Sonbonne, et une série de cours et conférences donnés notamment par MM. Fontègue, Languier, Piéron, Oualid, docteurs Paul Bouchour et Heuyer.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

La S. S. E. M. reprend ses cours gratuits d'hygiène et de soins d'urgence, à partir du mois de novembre, dans tous les arrondissements.

Renseignements et inscriptions au siège central, 21, rue François-Ier, de 10 heures à midi et de 3 heures à 6 heures.

Une cérémonie religieuse

L'Union nationale des veuves de guerre, nous informons qu'une messe solennelle sera célébrée

samedi 7 novembre à Notre-Dame de Paris à la mémoire des soldats de la Grande Guerre morts au champ d'honneur et de suites de guerre. Mgr Verdier, archevêque de Paris, officiera lui-même et bénira le drapeau de l'Union nationale des veuves.

guerre, qui contient en son centre des fragments de voile de veuve de guerre et de fragments de lettres de poilus morts au champ d'honneur.

Par donation spéciale de Mme Mériam Manson, présidente, ce drapeau sera légué

TIONS ←

A close-up of a document, likely a ledger or form, showing a circular stamp on the right side and several vertical lines on the left side. The stamp contains some illegible text and a central emblem. The vertical lines are part of a grid or table structure.

Head

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

1. The first step is to identify the problem or question that needs to be answered. This involves understanding the context and the specific requirements of the task.

ET C'EST TOUT

T.S.F.

AMPLIFICATEUR SANS ANTENNE

MAB 35
(detect-trig-valve)
DIRECT SUR SECTEUR

le plus simple
le plus facile à régler

CONSUMMATION
3 centimes de l'heure

Complet en ordre de marche AU COMPTANT : 990 FRS

A CRÉDIT
15 VERSEMENTS DE :

76 FRS

BON DE COMMANDE
Dixième de l'efficacité des conditions
offertes aux lecteurs du "Petit Parisien",
à tous ceux qui se font inscrire.

Un poste MAB 35 phono
complet ou
Un poste MAB 38 complet
payable :
au comptant 1.990 ou 990 ;
à crédit :
à la commande : 149 ou 76
à la livraison : 149 ou 76
et 12 mensuels de 149 ou 76

Nom
Adresse
Profession
Signature :

Postes T.S.F.
et
T.S.F. et PHONO
de
3 à 7 Lampes
ENSEMBLES
MEUBLES

Amplificateurs pour Cafés et Salles de Danses

AUDITIONS
TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE
de 8" à 12" et de 13" 1/2 à 19"

CONSTRUCTEURS

T.S.F. KERA-BRODIN
6, RUE FANNY - CLICHY (SEINE)

PHONOS

MARCADET : 33.82

AGENCES
VERSAILLES : THIERY 33, RUE DE L'ORANGERIE
RUEIL : DENIS 31, AVENUE DE PARIS

Ne délacez plus vos souliers..

Lacez vos souliers avec le lacet YOREL qui se fixe sans nœud, au moyen d'un système spécial d'œillet tendu : son élasticité permet de mettre et d'enlever vos souliers aussi aisément que des pantoufles. En vente partout : 1 franc 50 la paire.

lacet élastique

Yorel

SUPPRIME NŒUDS ET BOUTS



MA QUINTE NOVEMBRE
toute la Journée

2 essayages
très belle fourrure

67 F.
par
mois
10 mensualités

voir également nos modèles de Robes

LADY'S, 6 bis, rue du 4-Septembre

Catalogue franco sur demande



Pour voir **LOGER**
confortablement
A BON MARCHÉ
Voyez
ciment armé,
et plâtre armé

BONMARCHAND
Garages - Abris de jardins, etc.
EXPOSITION - du 1er au 10 de Paris
CLAMART - Tél. 53 - FACILITE
OUVERT LE DIMANCHE

CHAUFFAGES
CHAPPÉE & IDEAL-CLASSIC
30% d'économie

Etablissements FAYOLE

OR Achat **OR** : 25 % de BILLOUX, Dentier
Henri, 187, de l'Empire (R-Temple) (Bijou).
installateur
67, rue du Département - PARIS-18
Tél. : NORD 38-82
Service de montage organisé pour
autos jusqu'à 80 kilom. de Paris



UN CHALET

EN BOIS

**SOLIDE
CONFORTABLE
BIEN FAIT**

s'achète & credit chez les

CHARPENTRIERS RÉUNIS

9, AVENUE PASTEUR, PARIS (15^e)
METRO : VOLONTAIRES
CATALOGUE GRATUIT
Téléphone : Invalides 08-33
OUVERT DIMANCHES ET FÊTES

DEVIS GRATUITS



BAISSE 5 0/0 sur catalogue

CHALETs EN BOIS

 **et fiercement doubles parois**

24 MOIS DE CRÉDIT

au MARTIN & BELLEMIN

Place du Commerce, 100 - 92100 Nanterre

A. et J. C. Teamp, 95 B. VII. 11-39

Lancée par le
SALON DE LA VOITURE D'ENFANT
82, boulevard Barbes, Paris (18^e)
Le plus important magasin de voitures
Il y a Grande Catalogue et grande
Grande Vente réclame. Prix sans précédent

HABILLEZ-VOUS

73 F. par mois
13 et 19 mensualités
Egalement Grand Choix de
GARNITURES
LA FOURRURE, 6^{ème}, rue du 4-Septembre

MOIS DE CREDIT
CHEZ UN BON TAILLEUR
WILLIAMS
4. RUE DU PONCEAU
Juste à la sortie du métro REAUMUR

Catalogue franco sur demande

LA MAISON DU LING
101, avenue du Maine, Paris
Maison de confiance
fondée en 1875



le magasin est ouvert sans arrêt de 9^h à 20^h et Dimanche matin.

Tous les jours "WILLIAMS" distribue gratuitement un grand nombre de cadeaux. Briquets automatiques, estampilles, chronomètres, rend de précision.

4 mètres carrés pour 50 fr
Linoléum uni, imprimés, incrustés

Pour tout achat de 100 L. un gilet, un sac, une corbeille de fleurs

OR Achat OR (14 250 g. Diamants 80000 l'gr)
DAVID, 1, Bd Bonne-Nouvelle Ouvert le dimanche (Métro: Mairie)

PETITES ANNONCES CLASSEES

Insère en page 5 une autre série de PETITES ANNONCES CLASSEES avec memes rubriques que ci-dessous

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune fille Tchecoslovaq. ch. pl. b. à t. fr. Ecr. Colonis Tchèque, 27, rue Guénégaud.

GARDES D'ENFANTS

Fem. mar. dem. ent. t. âg. s. d. Châteaur. rue Combe-des-Peupliers, Argenteuil.

TRAVAUX A TACON

« L'ENVERS VAUT L'DENDROIT »
19, rue de Chateaudun. Succ. : 10, rue Sophie-Germain, 188, rue Saint-Jacques.
Ateliers spécialisés : Tapis, Tapis, Tapis, rem. à n. f. de vêtements, 5 % au porteur

OFFRES D'EMPLOIS

Divers-Industrie
Fabrique de papiers-peints dem. imprim. et coloristes. Ecrire F. 2 Petit Parisien.

Bonne finisseuse repasseuse faux-col.
Lesauzier, 3, r. Belliard, Paris. Chancourt
Lampun, 10, rue de la République.
Lamune Jouvence, 47, r. Olivier-Métra, 20.
Demand. ménage retraité fem. conciergé et aid. au ménage. homme connaissant auto.
S'adresser Garage, 4, rue de Béarn.
On dem. caddis, 1900, Paris. Charenton
rue Marbeuf, 85 présenter aujourd'hui à partir de 9 heures.

Ménage mari chauffeur, femme bou.
Donzeau, distillat., 104, Paris. Charenton

Sténos-dactylos-comptables

Dém. comptable dactylo correspondant.
J. Desmet, charbons, à Saint-Just (Oise).
Aid.-compt. hom. ou fem. hab. rég. Montgeron. Ne pas se présenter. Ecr. Laviellière et Fernel, 37, r. Faidherbe, Paris.

Gens de maison

Cherche bonne à t. faire, 2 maitres.
CAIN, 25, rue de Bourgogne, 10 à 3 heures.

BUREAUX DE PLACEMENT

BONNES à t. f., etc., Bureau, 2, r. Turbigo

DEMANDES DE REPRESENTANTS

Représ. vis. colif., parfum., pharm., herb. et bains. Ecr. U.C.P., 148, fg Saint-Denis.

70.000 francs à n. pr. avoir, repr. poss. voiture cap. agr. canis. dans chaq. départ.

VENTE CHAUFFEURS

50, rue Paris. Livry-Gargan, S.-et-O.
Téléphone : 129.

Représent. ou courtiers itinér. Librairies-Nouvelles, 10, rue de Paris.
Photo, 22, avenue Foch, Saint-Mandé.

COUES ET LECONS

40 a. d'exist. Colif., man. pédic. mass. f. ECOLE AMERICAINE, 130, r. Rivoli, Paris.

ENSEIGNEMENT AUTOMOBILE

WAGRAM-AUTO

73, av. Wagram ; 63, av. Grande-Armée.
149, ter, bd Villétte. PERMIS A FORFAIT
Tourisme, camion, moto, PAPIERS-TAXI.

LOCATIONS

A louer logement 4 pièces, 62, avenue de la République, porte de la Chapelle.
Ecr. lous. ch. ou fr. s. d. 3 p. c., v. wand. loy. 2.400. Le voir sur place samedi et lundi de 2 à 5 h. 6, rue Thiers, Villeneuve-le-Roi.
Logem. 1 pièce, cuis., w.-c. 3.000, 2 p. 4.500. Toutes charges, chaudière, eau, gaz. S'adr. 3, bis, rue de Solferino, à Boulogne-s.-Seine.

A louer directem. et s. frals, beaux appart. d. immeub. neuf, entr., cuis., 2 p., e.g., él. 3 bis, rue de Solferino, à Boulogne-s.-Seine.
Fr. concierge, 102, rue de Paris, 1710.
neuve-St-Georges, 15, minute gar. de Lyon.

A LOUER

Appart. 3 ch. ou 4 p. prime. Tout confort dep. 8.500 fr. ch. ou cuis. 100 m. Paris. 1710.
Ecr. lous. ch. ou fr. s. d. 3 p. c., v. wand. loy. 2.400. Le voir sur place samedi et lundi de 2 à 5 h. 6, rue Thiers, Villeneuve-le-Roi.
Logem. 1 pièce, cuis., w.-c. 3.000, 2 p. 4.500. Toutes charges, chaudière, eau, gaz. S'adr. 3, bis, rue de Solferino, à Boulogne-s.-Seine.

A louer directem. et s. frals, beaux appart. d. immeub. neuf, entr., cuis., 2 p., e.g., él. 3 bis, rue de Solferino, à Boulogne-s.-Seine.
Fr. concierge, 102, rue de Paris, 1710.
neuve-St-Georges, 15, minute gar. de Lyon.

A LOUER

Appart. 3 ch. ou 4 p. prime. Tout confort dep. 8.500 fr. ch. ou cuis. 100 m. Paris. 1710.
Ecr. lous. ch. ou fr. s. d. 3 p. c., v. wand. loy. 2.400. Le voir sur place samedi et lundi de 2 à 5 h. 6, rue Thiers, Villeneuve-le-Roi.
Logem. 1 pièce, cuis., w.-c. 3.000, 2 p. 4.500. Toutes charges, chaudière, eau, gaz. S'adr. 3, bis, rue de Solferino, à Boulogne-s.-Seine.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

50 km. S.-et-M., prop. 3 p. c., cellier, jur. 300 m. ent. s. d. 3 p. c., v. wand. loy. 2.400. Ecr. lous. ch. ou fr. s. d. 3 p. c., v. wand. loy. 2.400. Le voir sur place samedi et lundi de 2 à 5 h. 6, rue Thiers, Villeneuve-le-Roi.

OCASION

A Saint-Mar, près gar. et trans
57.000 tous frs nets notaire compris
gentil pav. sur sous-sol, tout état neu.
vitranda vitr. ent. 110 m. Paris. 1710.
bel. ent. r. grde s. a. m., 2 ch., e. g., él. 127, bd Champeigny, gar. Champeigny-Bast.
ou trans 100 m. vitr. neu. s. d. 3 p. c., v. wand. loy. 2.400. Ecr. lous. ch. ou fr. s. d. 3 p. c., v. wand. loy. 2.400. Le voir sur place samedi et lundi de 2 à 5 h. 6, rue Thiers, Villeneuve-le-Roi.

ACHETERAI terrains maison (banlieue).

Couvignon, 88, rue de Rivoli, pl. Chancourte

Pav. à vend. Bourg-la-Reine - n. Varenque
10 m. pte d'Orléans. Tram. 88, arr. Par-
cierie, 4, p., gar., buand., a. b. 40.000 cpt, fac.

Acheteur voir terrain à crédit
à 500 m. pte d'Orléans. Tram. 88, arr. Par-
cierie, 4, p., gar., buand., a. b. 40.000 cpt, fac.

Petits lots boisés ou non.
Eau, gaz, électricité, Egouts
Ecr. lous. ch. ou fr. s. d. 3 p. c., v. wand. loy. 2.400. Le voir sur place samedi et lundi de 2 à 5 h. 6, rue Thiers, Villeneuve-le-Roi.

Aucune concession possible.
Bezon-Delys, place Gar. Beauchamp, S.-O.
22 minutes Paris-Nord, ligne Pontoise.

Magn

Fonds de Commerce et Industries

Lire en page 5 une autre série de FONDS DE COMMERCE avec mêmes rubriques que ci-dessous

DIVERS

Orfèvrerie. B. 9. l. 3.500. Af. 1.500. logé. U. Ar. 15.000. Dépouset. 32, bd Sébastopol.

COMMERCES DE DAMES

Très belle aven. passag. Lingerie-Papeterie U. Aff. 150.000. Bail 7 ans à 3.000. B. logé. Cpt. 18.000. Foyer Commercial, 46, r. Bondy

HOTELS-VINS

MALADIE GRAVE

de ma femme m'oblige à céder d'urg. mon

CAFE-HOTEL 12^{ns}

que l'exploite belle banlieue. Bail 9 ans. loyer 3.000 fr., rapp. des chambres 21.000 fr. Matériel et mobilier en parfait état.

750 FRANCS GARANTIS

limonade par jour. Vu l'urgence, je traite av. 30.000 compt. Billets de fonds acceptés.

ROBEL

Spécialiste Hôtels-Cafés. 11, place de la République.

ALIMENTATION-CAFES-VINS

SUVETTES-RESTAURANTS

Dépôts de Vins gr Nicolas Paris et banl. pr dames sles et ménages. Mise au cour. Logé. Sit. de 2 à 8.000 p. m. Vr ou scr. Ets Nord-Est, 138, r. Lafayette. Ouv. dim mat.

A ENLEVER AV. 18.000

Café-Epicerie jol. ville valée d'Andelle. B. 13 a. loy. couvert p. s-ioc. gr. logt. gdes dépend. jard. Aff. 120.000. b. buy. r. 12 a. Magnier, vin gros, 27, r. Condorcet (1 cité).

POUR CHERCHEUR D'OCCASION

Café-Epicerie av. immeub. av. jol. local. 40 km. Paris, 2 bout. 4 chamb. 10 gr. cour, dépend. Px 38.000 avec 18.000. Magnier, Vin gros, 27, r. Condorcet (1 cité).

OCCASION

femme décidée, s'es oblig. céder m. Dep. V. gde itance que je tiens dep. 5 a. Je prouve 1.000 p. j. à 25 %, logt 4 p. cuis. b. 10 a., loy. 3.000. Cède même av. 30.000 à ménage trav. 5 adrs. Ets Ladu, 77, bd Sébastopol (M^{re} Réaumur)

CHAI'S DES VINS

recherche pr novembre ménages on dames seules pr repr. Dépôts. Accept. billets fias. Se présenter ens. 5, rue Etienne-Marcel.

6^d Dépôt de Vins en grance (m. 6^d Press.) à gens sér. Sit. fixe. 4 à 6.000. b. log. Vins de France, 121, bd Sébastopol.

APRES OPERATION, CEDE

EPICERIE-VINS-PRIMEUR

Situation unique, place principale de immédiate, logt 4 pièce. Bail 9 a., loy. ACTUELLEMENT 300.000 Ffr. Aff. Se presser pour visiter si l'on veut p.

AVEC 15.000 FRANCS

ROBEL

11, place de la République

10

Dépôts de Vins à ouvrir ou à re Paris et banl. pr. mén. et dame Gains 2 à 6.000 p. mois. b. logés. Ets LOUËY, 71, rue Rambuteau, P.

VINS DE FRANCE. G. R. POUR

Paris, demandez 3 ménages inditants pr tenir beaux Dépôts Vins Neuilly, Colombes, log. 3 pièces, cap. à 4.000 par mois suivant capacités et 11 fait 10.000 minimum. Se présent. semble samedi, dimanche, lundi et

ON DEMANDE UN MENAGE

dispos. 10.000 fr., reprendre bel mentation-Vins, quart. République. 600 par jour, à 25 %. Pr visiter, ens. Dask, 153, r. de Crimée, M^{re} C.

CAPIEAUX

Fonctionnaires, au Cabinet Magenta, Magenta, on va prête imm., tx le p.

FONCT.

CHATEL-OFFICIER. 35, rue de Rivoli (M^{re} Ch. Prête en 24 h. Taux bonq. Discr. Ets

FONCTION

1^{re} Poissonnière, 23, av. les fonds des prem. visite. Meill. FONCTIONNAIRES, seul TOE

PRETS

Formalités réduites. Nodet, 80, 1^{re} St-Denis FOND. FONCTIONNAIRES, FIEFERS 1^{er} jour Stet, 57, Coquillière, M^{re}

FONCT.

La Sté Gérance C. et F., Fg St-Denis, avance imm. 10 % l'an. Frais red. Discretio

PRETS

à font. à 8 % sans inter FARD, P.O.P., H, bd St-G

PRETS

jour même à fontion. ou services publics, empl. ch. Comparez av. trait. NOEL, 4, bd St-

TOUS

Prêts à fontc., part., hyp. traites. LAT, 21, bd Poin

Changement d'adresse de nos ab

Nous prévenons nos abonnés que demande de changement d'adresse de accompagné de la dernière bande d' et de 1 franc pour frais de réimp de nouvelles bandes.

— Vous n'osez pas rentrer chez vous... Pourquoi ?

ainses conserver très longtemps, à condition de ne pas avoir trop de mulots dans le potager et que l'hiver ne soit pas trop humide.

Prochainement, nous verrons en semble ce qu'il convient de faire pour les légumes à enjayer et pour la protection, sur place, de ceux qui peuvent passer l'hiver en terre.

L. B. Marie MOTLINOT,
vice-président de la Confédération
Générale Agricole.

La quinzaine d'orientation professionnelle se termine aujourd'hui

L'Institut national d'orientation professionnelle, fondé en 1923 sous les auspices de l'enseignement technique, pour assurer la formation des conseillers d'orientation et constituer un centre de documentation, a organisé cette année, comme en 1928-1930, une quinzaine provinciale, qui réunit une quarantaine de stagiaires, représentants de toutes les provinces françaises.

Cette quinzaine, qui se termine aujourd'hui 31 octobre par une conférence au Conservatoire des arts et métiers, de M. Luc, directeur général adjoint de l'enseignement technique, a comporté divers exercices de psychologie et de physiologie, de tests collectifs, au laboratoire de la Sorbonne, et une série de cours et conférences données notamment par MM. Pontégu, Leau, gien, Piféron, Oualidi, docteurs Paul Boncour et Heuyer.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

La S. S. E. M. reprend ses cours gratuits d'hygiène et de soins d'urgence, à partir du mois de novembre, dans tous les arrondissements de Paris.

Renseignements et inscriptions au siège central, 31, rue François-I^{er}, de 10 heures à midi et de 3 heures à 6 heures.

Une cérémonie religieuse à l'Union nationale des veuves de guerre

L'Union nationale des veuves de guerre, 28, passage des Panoramas, nous informe qu'une messe solennelle sera célébrée samedi 7 novembre à Notre-Dame de Paris à la mémoire des soldats de la Grande Guerre morts au champ d'honneur et de suites de guerre. Mgr Verdier, archevêque de Paris, officiera lui-même et bénira le drapeau de l'Union nationale des veuves de guerre, qui contient en son centre des fragments de voûte de ruine de guerre et de fragments de lettres de poilus morts au champ d'honneur.

Par donation spéciale de Mme Mériat-Manson, présidente, ce drapeau sera légué au Musée de l'armée.

NOTES

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 71



OUVERT
DIMANCHE et JOURNI
toute la Journée

MAGASIN AUX

2 essayages
très belle fourrure

67 F.
par
mois

voir également nos machines de Robes

LADY'S, 6^{bis}, rue du 4-Septembre MÉTRO BOURSE

Catalogue franco sur demande

OR Achat **OR** : 25 l'gr. **BIJOUX**. Dentieror
Henri, 227, r. de l'empire (N° Temple du Palais.)



UN CHALET
EN BOIS

SOLIDE
CONFORTABLE
BIEN FAIT

s'achète à crédit chez les

CHARPENTRIERS RÉUNIS
9, AVENUE PASTEUR, PARIS (15^e)
MÉTRO : VOLONTAIRES
CATALOGUE GRATUIT
Téléphone : Invalides 08-33
OUVERT DIMANCHES ET FÊTES

BAISSE 5 0/0 sur catalogue

CHALET EN BOIS
ET FIBREMENT **POUBLES PARIS**
24 MOIS DE CRÉDIT
à **MARTIN & BELLEMIN**
en PLACER DE TCOMMUNES STAMMVILLE GENO
Ouv. t. l. j., d. e. et f. Tram. 95 B. Vil. 11-39



HABILLEZ-VOUS
SUR MESURE AVEC

10

MOIS DE CRÉDIT
CHEZ UN BON TAILLEUR

WILLIAMS

4, RUE DU PONCEAU
Juste à la sortie du métro REAUMUR
le magasin est ouvert sans arrêt
de 9^h à 20^h et Dimanche matin.

Tous les jours "WILLIAMS" distribue gratuitement un grand nombre de cadeaux.
Bijoux, automatiques, céramiques, chronomètres, pend. de précision.

OR Achat **OR** 14 à 25 l'g. **Diamants** 8000^e le gr.



Pour vous LOGER
confortablement
A BON MARCHÉ
Voyez
ciment armé,
et plâtre armé.

BONMARCHAND
Garages - Abri de jardins, etc.
EXPOSITION - 73, Rue du Moulin de Pierre
CLAMART - Tél. : 53 - FACILITÉ
OUVERT LE DIMANCHE

CHAUFFAGES
CHAPPÉE & IDÉAL-CLASSIS
30 % d'économie

Etablissements FAYOLE
installateurs
57, rue du Département - PARIS-14
Tél. : NORD 38-52

Service de montage organisé pour
autos jusqu'à 80 kilom. de Paris
DEVIS GRATUITS



UNIQUE EN FRANCE
MARQUE STERILAN

Lancée par le
SALON DE LA VOITURE D'ENFANT
82, boulevard Barbès, Paris (18)
La plus importante maison de voitures
d'enfants de France.
Grande Vente réclame. Prix sans précédent.



ON OUVERT
DIMANCHE 4 et 11 NOVEMBRE
toute la journée
73 F. par mois
13 à 15 mensualités
Egalement Grand Choix de
GARNITURES
LA FOURRURE, 6^{me}, rue du 4-Septembre
Catalogue franco sur demande

LA MAISON DU LIN
101, avenue du Maine, Paris
Maison de confiance
fondée en 1870



4 mètres carrés pour 50 fr
Linoletum uni, imprimé, incrusté
Pour tout achat de 1000 fr est offert un superbe feutre de larsen
Ouvert le dimanche (Métro : Maine)

Mise en Vente de nos articles d'hiver à des prix invraisemblables

RAYON CONFECTION POUR HOMMES JEUNES GENS ET GARÇONNETS

| | |
|---|--|
| 2.800 COSTUMES draperie fantaisie pr hommes, toutes tailles. Invaisemblable... 50. | 850. PARDESSUS en beau tissu mousse ou ratine pure laine, bleu, noir ou marengo, joli doublage, façon tailleur, intérieur très soigné... 375. |
| 4.500 COMPLETS draperie mélangée, forme sport ou ville. Invaisemblable... 75. | 3.000 VÊTEMENTS caoutchouc laine, tissu double ou forme paraverse en tissu ciré. 109., 89. et... 79. |
| 6.500 COMPLETS d'hiver en grisaille, qualité d'usage, forme ville, trois pièces, exceptionnel... 125. | 1.200 VESTONS cuir similaire Skin, doublés flanelle chaude, article spécial pour travailleurs. Invaisemblable... 149. |
| 4.650 COMPLETS pour hommes, en lainage peigné, forme droite ou croisée, se fait en beige, gris et marron. Invaisemblable... 175. | 3.250 GABARDINES marengo doublées béatrix laine ou caoutchouc imperméable. Invaisemblable... 147. |
| 5.500 COMPLETS serge pure laine, doublés laine, belle façon, noir et bleu. 225. | 750 MANTEAUX en paracuir teinte havane, entièrement doublés poils de chameau poterie, épaules ouatées soie, longueur 110... 159. |
| 3.500 COMPLETS en belle draperie, peigné fantaisie, doublés laine, toutes nuances, coupe et façon soignées... 225. | 650. MANTEAUX cuir pour automobiles, belle façon Seller, doublés poterie ou ouatiné soie Invaisemblable... 395. |
| 2.850 COMPLETS pour hommes, en très beau peigné pure laine, toutes nuances mode, beau doublage laine... 255. | 5.800 CULOTTES enfants, en draperie coupons, doublés entièrement, toutes tailles, de 3 à 13 ans... 9.50 |
| 1.750 COMPLETS pour hommes en très beau tissu anglais, veston droit ou croisé, rayures fondues ou pied de poule, joli doublage... 275. | 7.500 CULOTTES velours coté, bleu et marron, doublés finette, toutes tailles. Invaisemblable... 13.50 |
| 1.500 COMPLETS noir granité pour cérémonie, doublés béatrix laine, façon tailleur, bord sans piqure... 375. | 4.800 VAREUSES ratine marine pour écoliers, forme croisée, doublés entièrement, 2 à 6 ans... 49. |
| 6.500 PANTALONS draperie rayures fantaisie... 19. | 10.000 VESTES toile bleue pour mécaniciens. La veste... 12. |
| 15.000 PANTALONS en belle draperie lourde, dispositions mode. Invaisemblable... 29. | 6.500 VESTES toile bleue pour mécaniciens. La veste... 14. |
| 25.000 PANTALONS fantaisie, draperie rousaienne et pur peigné à 97., 67., 57., et... 39. | 2.500 VESTES moleskine écrue indéchirable pour peintres et maçons. La veste... 35. |
| 3.500 PARDESSUS draperie grisaille, forme croisée, doublés entièrement, toutes tailles. Invaisemblable... 65. | 7.500 VESTES croisées, long gilet 42 kilos teinture indégorgeable. La veste... 21. |
| 4.500 RAGLANS, belle draperie rousaienne, doublés entièrement, gris et marron. Invaisemblable... 79. | 3.500 VESTES barman en beau croisé, article extra solide, belle façon... 28. |
| 6.500 PARDESSUS en draperie fantaisie, doublés belle béatrix, forme croisée ou droite. Invaisemblable... 119. | 20.000 PANTALONS velours d'Amiens, renfort de cuir aux poches, doublage solide, façon supérieure, article de marque. 79. 69. 59. 49. 38. |
| 5.000 PARDESSUS toutes formes, croisé ou raglan, draperie pure laine, beau doublage, façon tailleur... 225. | 3.500 PANTALONS ou CULOTTES cycliste en cote-line demi-saumur, article indéchirable, en toutes teintes... 39. |
| 3.500 PARDESSUS hommes, drapé marengo pure laine, forme croisée, doublés Silkine laine... 259. | 6.500 PARE-POUSSIÈRE toilinette grisaille foncée toutes tailles, article d'usage... 32. |
| 1.500 PARDESSUS croisés en Beaver noir rasé, façon tailleur, bord sans couture, forme croisée, spécial pour cérémonie... 295. | 3.800 COMBINAISONS toile bleu ou longette lourde pour mécaniciens, grand teint. Invaisemblable... 39. |
| 650 PARDESSUS ratine bleue forme croisée, façon tailleur, bords sans piqures, article de luxe... 425. | 750 COMBINAISONS tissu croisé chaîne et trame "retors" bleu, hydrome, absolument indégorgeable, la combinaison... 55. |

RAYON CHEMISES HOMMES

| | |
|--|--|
| 5.000 CRAVATES soie à nouer, très jolies dispositions... 2. | 10.000 CHEMISES en flanelle coton, forme Boy-Scout, belle qualité... 10.00 |
| 12.500 CHEMISES percale d'Alsace, dessins multicolores, avec faux-col. Invaisemblable... 12.50 | 9.500 CHEMISES blanches en très beau shirting, devant piqué... 13.50 |
| 13.500 CHEMISES corps en tennis, devant fantaisie Jacquard. Invaisemblable... 12.90 | 15.000 CHEMISES en très belle percale d'Alsace, belles dispositions avec deux cols. Invaisemblable... 16.50 |
| 12.500 CHEMISES en percale ou zéphyr, toutes repassées, prêtes à mettre, avec deux cols, dessins mode... 18. | 6.500 CHEMISES belle percale d'Alsace, multicolore, avec deux cols, devant et poignets mousquetaires en tissu satin, grand teint... 21. |
| 5.000 CHEMISES nuit pour hommes, en très beaux hirting, application galon... 13.50 | 7.500 CALEÇONS longs, en toile coton écrue, toutes tailles. Invaisemblable... 8.50 |
| 20.000 CALEÇONS flanelle coton, belles rayures, forme longue, bien taillés, grand teint. Invaisemblable... 9.50 | 12.000 GILETS flanelle santé en mixte, teinte beige pour hommes Invaisemblable... 7.50 |
| RAYON CONFECTION POUR DAMES et FILLETES | |
| 2.500 PEIGNOIRS Veloutine, belles dispositions mode. Invaisemblable... 19.50 | 1.800 ROBES en toile de soie imprimée pr Dames, belles dispositions. Invaisemblable... 39. |
| 1.750 ROBES lainage, formes et teintes nouvelles. Invaisemblable... 49. | 950. ROBES Chine imprimé, très jolies dispositions et très beau choix de nuances... 69. |
| 2.600 MANTEAUX pour Dames en beau lainage, col fourrure. Invaisemblable... 49. | 1.250 MANTEAUX pr Dames, très beau tissu pure laine, doublés entiers, garniture fourrure. Invaisemblable... 79. |
| 850 MANTEAUX voyage, tiss. genre anglais, tweed pure laine, doublés soie entièrement... 99. | 4.500 MANTEAUX assortis de formes, de tissus, de tailles, façon tailleur ou grande couture 325., 295., 250. 195. |

SUCCÈS

Le succès de nos dernières mises en vente nous engage à continuer....

Samedi 31 Lundi 2 toute la journée Mardi 3
jours suivants et jusqu'au 14 inclus

MISE EN VENTE DE NOS ARTICLES D'HIVER

Tous ces articles sont à prendre dans nos magasins

| | | | |
|--|---|--|--|
| 1.350 ROBES fillettes, en Popeline pure laine, tous tissus assortis, unis et fantaisie, toutes teintes de 2 à 6 ans... 20. et... 10. | 4.000 MÈTRES draperie fantaisie pour manteaux, largeur 140 centimètres. Le mètre... 13. | 7.850 PANTOUFLES tissu double face, semelle feutre et cuir, article pour Dames... 9.75 | 9.500 DRAPS sans couture, toile des Vosges blanchie, ourlet jour échelle, 200x300... 27. |
| 5.000 BLOUSES Vichy forme paletots, toutes teintes. Invaisemblable... 12.50 | 3.500 MÈTRES velours chiffon sole naturelle, pour robes, largeur 90 cm. Le mètre... 15. | UN LOT DE GALOCHES MONTANTES, semelle noyer, pr garçonnets... 11.50 | 9.000 DRAPS cretonne blanche avec motifs broderie, ourlet jour échelle, 200x300... 38. |
| 950 MANTEAUX pour fillettes de 2 à 7 ans... 45., 39. et... 29. | BONNETERIE | | 10.000 DRAPS toile métis fil crémée, sans couture, ourlet jour échelle, 200x300... 42. |
| RAYON SOIERIES LAINAGES INDIENNE | | 4.500 Paires de BAS coton toutes teintes pour dames. Invaisemblable... 1.50 | 20.000 TAIES d'oreiller, en coton écriu... 2.90 |
| 10.000 MÈTRES toile d'avion ou ballon, teinte naturelle, pour chemises. Le mètre... 1.70 et 2.30 | 3.600 Paires de CHAUSSETTES unies et fantaisie pour hommes. Invaisemblable... 2. | 2.650 PAIRES de GUETRES de ville, bordées sous pieds élastique, 5 boutons... 13.50 | 12.000 TAIES d'oreiller en belle toile des Vosges blanchie, avec ourlet jour fantaisie... 6. |
| 10.000 MÈTRES VICHY pour blouses et tabliers, toutes teintes, le mètre... 2.35 | 4.500 Paires de BAS de soie pour dames Invaisemblable... 3.50 | 4.350 RICHELIEU noir pour hommes, semelle caoutchouc. Invaisemblable... 35. | 8.000 SERVIETTES de Toilette, nid d'abeilles, grandeur moyenne. La 1/2 douz... 7.50 |
| 6.800 MÈTRES très jolies cotonnades, genre Frileuse, tissu spécial pour peignoirs ou lingerie, article solide et grand teint, largeur 80 cm. Le mètre... 3.25 | 2.800 Paires de BAS SPORT, pure laine, en beige avec parements fantaisie... 8.50 | 2.750 CHARLES IX ou DÉCOLLETÉ verni ou couleur, talon cubain, très belle qualité, 49 et... 39. | 8.500 SERVIETTES de toilette, nid d'abeilles, grande taille, qualité supér. La 1/2 douz... 15. |
| 15.000 MÈTRES toile de soie pour lingerie, très belle qualité, tous les coloris. Le mètre... 3.35 | 2.600 Paires de CHAUSSETTES laine mixte, article très lourd... 3.90 | 1.850 DERBY veau ciré, semelle forte cousue, article d'usage pour hommes... 59. | 9.000 SERVIETTES de toilette, nid d'abeilles, très blanches, ourlet jour, gde taille. 1/2 d... 20. |
| 150.00 MÈTRES de beau tennis rayé et fantaisie pour hommes, article lourd et d'usage Le mètre... 3.25 | 4.600 CULOTTES en beau Jersey, toutes teintes... 5. | TOILE ET BLANC | |
| 6.400 MÈTRES satin noir pour tabliers, la plus belle qualité, teinture indégorgeable. Le mètre... 3.25 | 5.500 CALEÇONS teinte naturelle, article de marque... 10. | 30.000 Mètres SHIRTING, belle qualité pour lingerie, sans apprêt, largeur 80 c/m. Le mètre... 1.45 | 11.500 SERVIETTES tissu éponge, rayé, multicolore ou Ecossais La 1/2 douz... 26. |
| 15.000 Mètres SATIN dégragé noir et bleu, belles dispositions, la plus belle qualité de tissu. Le mètre... 4.25 | 3.500 Paires DEMI-BAS pure laine pour enfants. Invaisemblable... 5.90 | 15.000 MÈTRES Shirting, la plus belle qualité, très souple et sans apprêt. Le mètre... 1.95 | 20.000 SERVIETTES éponge la plus belle qualité de Jacquard la plus grande taille, ourlet jour, se fait en toutes nuances, absolument exceptionnel. La 1/2 douz. Invaisemblable... 49. |
| 25.000 Mètres TOILE DE SOIE IMPRIMÉE, qualité lourde, très belles dispositions, dessins multicolores. Le mètre... 5.50 | 10.000 CALEÇONS et MAILLOTS Vigogne beige et gris, article chaud... 8.50 | 15.000 MÈTRES Finette grattée, apprêt souple pr lingerie Le mètre... 2.25 | 18.000 TORCHONS rayé lileau rouge, avec ourlets 50x80. La 1/2 douzaine... 10. |
| 12.500 Mètres Très beau CREPE DE CHINE MIROIR, toutes teintes, qualité lourde. Le mètre... 9.25 | 6.000 GILETS et PANTALONS tricot gratté, toutes teintes, toutes tailles... 10. | 25.000 MÈTRES Toile d'Avion blanchie, article spécial très résistant pour belle lingerie, en 80 c/m. Le mètre... 3.15 | 15.000 NAPPES étamine, teintes rouge ou or, la nappe 130x130. Invaisemblable... 10. |
| 2.800 MÈTRES tissu damassé soie pour manteaux, largeur 90 centimètres. Le mètre... 10. | RAYON CHAUSSURES | | 15.000 SERVICES de table, 6 couverts, damassé couleurs rouge, or ou bleu. Le sce complet 25. |
| 5.000 MÈTRES crêpe de chine en soie naturelle largeur 100 cm, qualité lourde introuvable nulle part. Le mètre... 10. | 5.000 PANTOUFLES décollées Nid d'abeilles, galon et pompons soie, semelle feutre, trois chaînes, pr. Dames... 2.50 | 3.000 DRAPS belle cretonne écriue 160x250... 9.50 | 30.000 MOUCHOIRS batiste blanche d'Écosse, ourlet jour. La douzaine... 4.75 |
| | 6.800 PANTOUFLES feutre couleur semelle caoutchouc, article solide pour Dames... 5.75 | 7.500 DRAPS Toile des Vosges écriue, bonne qualité 160x275... 14.50 | 8.000 MOUCHOIRS belle batiste blanche, vignette couleur, ourlet jour. La douz... 10. |
| | 5.600 PAIRES CHARENTAISES très beau feutre noir, semelle épaisse en caoutchouc souple. Exceptionnel... 9.50 | 8.000 DRAPS en belle toile coton des Vosges, qualité lourde, 200x300... 19.50 | |

GALLERIES S. DENIS

Ancien " Ville Saint-Denis ", 89, 91, 93, 95, Faubourg Saint-Denis, 1, 3, 5, Rue de Paradis

